

---

## Brèves littéraires

*Brèves*

### Enfant des dieux

Diane Descôteaux

---

Numéro 83, 2011

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/64407ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

#### Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

#### ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

#### Citer cet article

Descôteaux, D. (2011). Enfant des dieux. *Brèves littéraires*, (83), 13–13.

On ne s'étonne pas trop que Gino Levesque, écrivain autodidacte, ait une formation en mathématiques et vive comme il écrit, en s'imposant des contraintes (déménager régulièrement, vivre une journée par mois sans vivres ni logis, sinon ceux de bons samaritains). Marginal jusqu'au bout, il a choisi l'édition à compte d'auteur et la vente de main à main. S'il déclare pouvoir écrire sans s'imposer de « moteur de créativité », pour son nouveau projet littéraire, il a inventé une nouvelle contrainte, secrète pour l'heure.

La deuxième invitée, Diane Descôteaux, elle aussi écrivaine autodidacte, s'est découvert un goût indéfectible pour la musicalité de la rime aussi bien en poésie classique que dans des formes japonaises comme le haïku.

Après avoir synthétisé dans un tableau les règles de trois formes de poésie classique – le sonnet, le rondel et le jézel –, elle a révélé, avec une touchante sincérité, les sources d'inspiration des poèmes primés qui ont été lus, à titre illustratif.



### **Enfant des dieux**

*De quel fils de l'Olympe ou de quelle Immortelle  
Suis-je l'enfantement ? Et que n'ai-je, en mon lot,  
Pour toucher votre cœur, pas même un javelot ?  
Eh non ! Juste une plume extraite d'un bout d'aile !*

*N'ayant point les vertus, ni les traits de Cybèle,  
Or la blanche Phoebé mit, sur mon front pâlot,  
La puissance du verbe et le charme du mot  
Pour que vous me trouviez plus savante que belle !*

*Enfant béni des dieux, je porte vos couleurs  
Fièrement et, pourtant, je connais les douleurs  
De pouvoir vous chérir sans jamais être vôtre.*

*Lors que je me confesse, à vous, dans cet aveu,  
Et bien que vous soyez promis à quelqu'un d'autre,  
J'ai fait ce rêve étrange où vous m'aimiez un peu...*

Sonnet paru dans *De cœur et de chair*,  
Les Presses Littéraires, France 2000, 58 p., p. 30.  
Prix d'édition de la Fondation Stephen et Yolaine Blanchard.